

ANTIBES - CHOLET

Stevin Smith, dans la lignée

Le meilleur marqueur actuel du Championnat s'inscrit dans la tradition des grands meneurs de jeu antibois, après Robert Smith, David Rivers ou Tony White. Il doit cependant diriger une équipe moins forte qui, pour la reprise, tentera ce soir de contrarier Cholet.

De notre envoyé spécial
à Antibes
Pascal COVILLE

Démiée, deux choses vous frappent. Et elles sont liées. Stevin Smith a une grosse tête et à son cou pend une grosse chaîne au bout de laquelle figure son surnom : « Hedake ».

Serait-ce une allusion à *headache* (« mal de tête » en anglais) ? « Non, tout petit, dès l'âge de deux ans, on m'a donné ce surnom, parce que j'avais une grosse tête », précise l'intéressé.

Ce n'est pas pour son surnom ou sa capacité crânienne que Stevin Smith est une curiosité du Championnat de France. Avec 20,9 points de moyenne par match, il en est tout simplement le meilleur marqueur. Il est également le deuxième passeur (7,6) et les lancers francs le placent au cinquième rang (89,7%).

Un joli tir groupé, qui n'est rien cependant avec le carton qu'il réalisa en 1996 dans le Championnat philippin : « MVP américain, meilleur scoreur, passeur et intercepteur du Championnat », se souvient-il.

Ce fut nettement moins brillant la saison dernière, sous le maillot des Dallas Mavericks : 8 matches à 1,8 pt. C'était la première apparition en NBA de cet arrière massif (1,87 m ; 95 kg) de vingt-cinq ans, qui a fait l'essentiel de sa carrière pro en CBA sur quatre saisons, de 1994 à 1997 (127 matches de saison régulière à 12,1 pts et une place dans le cinq majeur de Sioux Falls, champion en 1996).

Une carrière universitaire prolifique à Arizona State (il est devenu le deuxième plus gros scoreur de l'histoire des Suns Devils) aurait pu lui attirer l'attention des scouts NBA lors de la draft.

« J'avais joué l'essentiel de ma carrière en arrière shooter, explique-t-il. Mais mon gabarit m'obligeait à descendre au poste de meneur pour la NBA. J'ai bien tenté cette reconversion dans ma dernière année à Arizona State,



L'Antibois Stevin Smith, ici face au Montpelliérain Raynaud, avait déjà croisé la route du basket français en 1993 lors de la finale du Mondial Espoirs gagnée par les Etats-Unis, dont il était le meneur de jeu, face à la sélection tricolor de Sclarra, Bonato and Co.

(Photo NICE MATIN)

mais trop tard. » Le Championnat espagnol sera, en 1994, sa première apparition en Europe. « J'ai remplacé John Morton, blessé », se souvient-il. Cinq matches à 10,2 pts. Si l'on excepte la parenthèse exotique des Philippines, c'est bien en France que Stevin Smith fait décoller sa carrière.

« C'est en discutant avec mes copains Skeeter Henry et Pat Durham, cet été, dans des tournois Pro-Am au Texas, que l'idée m'est venue de jouer en France », raconte-t-il.

L'ancien scoreur d'Arizona State, s'est assez vite affimé, au sein, il est vrai, d'une équipe jeune, qui ne pouvait que lui remettre les clés de la maison. Mais sa moyenne de passes prouve qu'il n'est pas un shooter forcé.

Au nom de la mère

« J'ai toujours aimé shooter, raconte-t-il. Ça a commencé dès l'école. »

Sa mère, célibataire, n'a que ce seul fils. Elle fait installer un panier dans le jardin et l'emmène à tous les matches de basket du quartier. « Elle était une fan de basket, se souvient Stevin. De basket de "high school" surtout. »

Côté NBA, on ne s'intéressait pas trop aux Mavericks, mais aux Sixers de Julius Erving. »

N'ayant jamais connu son père, Stevin va trouver un parfait exutoire sur les parquets.

« Ma mère a dû être pour moi trois personnes à la fois, non quatre : ma mère, mon père, mon frère et ma sœur », lâche ce fils unique et orphelin de père, de fait.

En forçant un peu le dicton, on pourrait dire qu'il a trouvé une deuxième famille à Antibes. Avec un coach — Hervé Dubuisson — qui est plutôt confortable. « C'est vrai que c'est un ancien joueur, qui est compréhensif sur les bêtises. »

Mais, pour l'instant, le couple Dub-Smith n'a pas empêché l'Olympique de sombrer dans les eaux troubles du Championnat. Avec seulement cinq victoires pour dix défaites, les Azuréens sont à la douzième place à deux points seulement de la dernière place et donc de la relégation.

« C'est assez frustrant d'être le leader d'une équipe qui perd, reconnaît notre homme, qui embraye, moi, je suis prêt à marquer seulement dix points par match, si la victoire est au bout. »

L'équipe dirigée par Hervé Dubuisson a souffert de sa jeunesse. « On devrait gagner beaucoup plus de matches maintenant, espère Stevin Smith. On en a trop perdu en fin de partie : Villeurbanne, Limoges et Nancy, par exemple. »

Ce qui n'était pas le cas lors du match aller de Cholet (76-69 pour Skeeter Henry and Co).

Les Azuréens attaquent la nouvelle année face à l'un des outsiders du Championnat. Si son pote Skeeter n'est plus là, il va en retrouver un autre sur sa route. « Michael Ray Richardson est un bon copain, dit-il. C'est lui qui m'a accueilli, ici, à Antibes, quand j'ai débarqué. »

Cette année 1998 devrait être décisive pour « Hedake ». Sur le plan sportif, mais aussi personnel.

Sa mère, l'inspiratrice de sa carrière, souffre d'un cancer. Il y a aussi cette affaire d'inculpation qui a fait grand bruit ces dernières semaines dans la presse américaine (voir encadré).

On comprend que Stevin Smith — le joueur — ait envie de réussir. Ce qui serait tout bénéfique pour un Olympique d'Antibes qui a absolument besoin de s'éloigner de la zone rouge.

Inculpé pour trucage

ANTIBES. — Stevin Smith est sous le coup d'une inculpation pour trucage de match lors de sa dernière année universitaire à Arizona State en 1993-1994. Le chef d'accusation rapporte que Stevin aurait promis contre argent d'influer sur les scores de quatre matches des Suns Devils, au profit de quatre perieurs véreux. La presse américaine précise que Smith aurait plaidé coupable.

La meneur d'Antibes n'a pas souhaité s'étendre sur ce sujet, précisant seulement qu'il « voulait mettre cette affaire derrière lui. Que c'était un problème que lui et ses avocats allaient résoudre prochainement... » — P. Co.

Pro A : Cholet se déplace à Antibes, samedi

L'Olympique n'est pas en forme

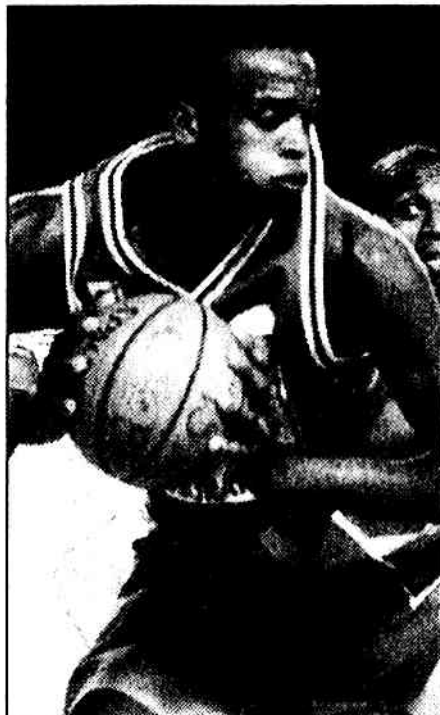
La reprise conduira les Choletais sur la Côte d'Azur où Antibes est au creux de la vague. L'Olympique, qui constitue assurément l'une des déceptions de la phase aller, devra, de plus, se passer d'Alaa Abdelnaby, blessé au genou et vraisemblablement remplacé sous peu.

ANGERS. - La trêve était sans doute la bienvenue du côté d'Antibes, où l'Olympique éprouve les pires difficultés à tirer, cette saison, son épingle du jeu. Pointés en 10^e position au terme de l'exercice écoulé, les Azuréens doivent, pour l'heure, se contenter de la 13^e place du classement.

Et si la défaite encaissée à domicile, lors de la première journée, face à Besançon (68 - 83) avait été perçue «comme une grosse claque» par Hervé Dubuisson, le coach antibois avait trouvé des raisons d'espérer huit jours plus tard à la Meillerie. Ses protégés s'y étaient inclinés de 7 points (76 - 69) «**mais mon équipe m'a rassuré sur sa combattivité**», déclarait-il à l'époque. Vain espoir. L'Olympique a continué à subir et présente, à la trêve, un bilan peu reluisant: «**Cinq victoires pour dix défaites**», lâche amèrement Dub.

Smith OK, Abdelnaby KO

L'heure est maintenant à la reprise, aux bonnes intentions, et à la réception de Cholet, pour qui les affaires tournent bien plus rond, ce qui ne laisse rien présager de



(Photo Georges Mesnager.)

Thierry Rupert s'est parfaitement adapté à la pro A, mais les Antibois restent en queue de peloton.

bon pour un collectif antibois sérieusement amputé.

Force est de constater qu'Antibes, qui retrouvera samedi quatre des ses anciens sociétaires désormais choletais (Ostrowski, Blackwell, Méthélie et Richardson), n'affiche pas une forme olympique. Hervé Dubuisson devra en effet se passer de J.D. Jackson, dont la fracture du scaphoïde ne devrait pas être résorbée avant une quinzaine de jours. «**Ça fail maintenant trois mois qu'il est absent**, commente le technicien azuréen. **Ça fait d'autant plus long que l'équipe était**

constituée, à l'origine, autour de lui. Même si les autres progressent, son absence est handicapante».

Le coach antibois ne pourra surtout aligner qu'un seul Américain: l'explosif Stevin Smith, meilleur marqueur du championnat (20, 9 points de moyenne) et second passeur de Pro A (7, 6 passes), juste derrière le Dijonnais Bruno Hamm (7, 9 passes) et devant Delaney Rudd (ASVEL, 7, 5). Smith que les Choletais devront donc surveiller comme le lait sur le feu.

Son compatriote Alaa Abdelnaby ne sera pas de la partie, quant à lui. L'Américain, blessé au genou, devait retrouver le chemin des planchers le 30 décembre dernier, «**mais il avait encore très mal**», explique Hervé Dubuisson. Et le staff médical pronostique finalement une convalescence bien plus longue que prévue. Trop longue en tout cas pour que le pivot fasse de vieux os sur les bords de la Méditerranée: les dirigeants antibois seraient maintenant à la recherche d'un quatrième Américain, après Fred Ferguson, John Hudson et Alaa Abdelnaby, donc.

Malgré la victoire en amical, mardi soir face à Maurienne (85 - 77), les Antibois semblent accuser le coup d'un nouveau pépin vraiment malvenu. «**Mais on n'en vendra pas moins chèrement notre peau**, annonce Dub. **En espérant que ce ne sera pas comme d'habitude: qu'on ne mènera pas pendant 35 minutes avant de s'effondrer**». Et de conclure: «**Mais il faut toujours se méfier de la bête blessée!**» Voilà les Choletais prévenus!
Christophe MAZOYER.

Pro A : Antibes – Cholet ce soir (20 h)

Une opportunité à saisir

Les Choletais, au complet, retrouvent ce soir la compétition chez des Antibois sérieusement handicapés par l'absence d'Abdelnaby. Une belle occasion pour la formation des Mauges de continuer sur sa lancée de la phase aller.

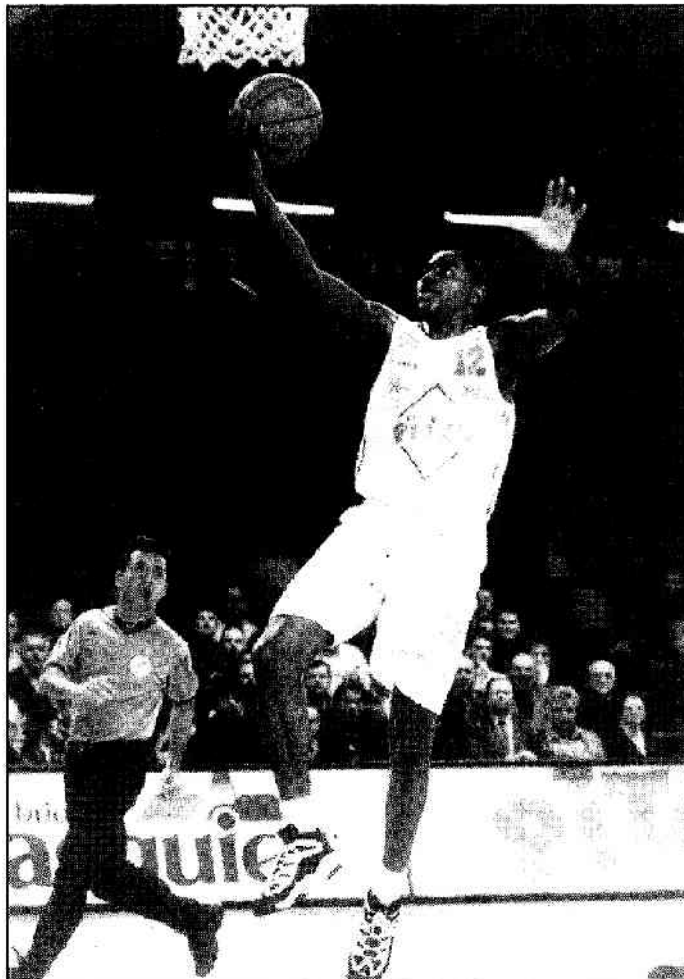
ANGERS. – Cholet peut confirmer, ce soir, son statut de grosse cylindrée du championnat. L'équipe des Mauges ne devrait pas, a priori, connaître de grosses difficultés à faire courber l'échine à des Azuréens à la recherche d'un second souffle et surtout privés des services d'un de leurs Américains, Abdelnaby.

Pour s'en persuader, les protégés d'Eric Girard peuvent se référer à la victoire du match aller (76 - 69), remportée sans Paul Fortier, qui souffrait d'un lumbago et avec un James Blackwell tout juste de retour sur le terrain après son problème au genou.

Les données sont donc inversées pour cette rencontre retour où, cette fois, c'est l'effectif antibois qui sera amputé de deux de ses meilleurs éléments. A l'absence d'Abdelnaby vient en effet se greffer celle de J.D. Jackson.

Comme on se retrouve !

Il n'empêche : Eric Girard reste très circonspect sur l'éventuel handicap des Antibois. « C'est vrai qu'Antibes sera relativement diminuée, concède-t-il. Mais c'est une équipe qui ne lâche jamais un match. En plus, ils ont le couteau sous la gorge et ils sont blessés avec l'absence d'Abdelnaby : il faut s'en méfier parce qu'ils auront sûrement un sursaut d'orgueil. Un joueur en moins, ça donne confiance aux autres, qui auront plus de responsabilités et voudront bien faire. » Sans compter que l'Olympique a déjà fait parler la poudre à Toulouse, alors même qu'il évoluait sans sa clé de voûte, l'autre Américain, l'intenable Steven Smith.



Michaël Ray Richardson retrouvera ce soir Antibes. L'Américain aura sans doute à cœur de montrer à son ancienne équipe qu'elle a eu tort de se séparer de lui.

Reste toutefois que tout va pour le mieux du côté des Choletais. Leur victoire, mardi en amical face à des Angevins accrocheurs, en atteste. « Et puis, on a fait d'excellentes séances mercredi et jeudi, témoigne Eric Girard. Même si physiquement, on n'est pas au même niveau qu'avant la trêve – les fêtes sont

passées par là – on est prêts pour affronter Antibes. » A tel point que le coach choletais a pris le parti d'amener un espoir. Jarny (2 m 07) sera du voyage, vraisemblablement pour cirer le banc mais sa présence suffit à témoigner de la relative sérénité choletaise.

« C'est vrai que l'on est assez

sérénels depuis notre victoire à Chalon, confesse Eric Girard. Mais j'ai une certaine crainte concernant Méthélie et Ostrowski, qui ont passé de bons moments à Antibes, et affichent toujours un côté affectif concernant ce club. Ça peut influencer, inconsciemment bien sûr, sur leur prestation. » Une situation qui, si elle est belle et bien réelle, ne dépasse pas le stade de l'éventualité, comme le reconnaît le coach, tant le professionnalisme des deux joueurs n'est plus à démontrer. Et puis, puisque l'heure sera aux retrouvailles avec également les retours de Blackwell et de Richardson sur les lieux de leurs anciens exploits, Eric Girard pourra sans conteste compter sur la motivation de ce dernier qui a toujours en travers de la gorge son éviction de l'actuel groupe azuréen. Et le vieux briscard n'a rien perdu de sa verve, comme il l'a démontré à Angers.

La reprise pourrait donc être synonyme de simple formalité pour les Choletais. Avec un groupe qui semble avoir retrouvé ses sensations originelles, et face à des Azuréens diminués, l'occasion est belle de prendre ses aises, avant la venue du PSG.

Christophe MAZOYER.

Les équipes

Antibes : 5 - Yann Molinari (1, 88 m), 6 - Rupert (2 m), 7 - Williams (1, 88 m), 9 - Smith (1, 87 m), 10 - Barbitch (1, 95 m), 12 - Becchetti (2, 05 m), 13 - Ouattara (2, 10 m), 14 - Mériquet (2 m). Entraîneur : Hervé Dubuisson.

Cholet : 5 - Blackwell (1, 85 m), 6 - Jeanneau (1, 85 m), 8 - Richardson (1, 85 m), 9 - Ostrowski (2, 05 m), 10 - Marcaccini (1, 96 m), 11 - Méthélie (1, 96 m), 12 - Jarny (2, 07 m), 13 - Fortier (2 m 06), 14 - Sétier (2, 03 m), 15 - Miller (2, 10 m). Entraîneur : Eric Girard.

A ne pas prendre à la légère

Les Choletais entendent bien débiter la nouvelle année par un succès sur la Côte d'Azur. Les Antibois ne sont, certes, pas au mieux, mais ils ne lâchent jamais un match.

LES Choletais sont arrivés hier à Antibes. Ce soir, ils affronteront une équipe qui se retrouve le dos au mur, avec deux petits points seulement d'avance sur le dernier Strasbourg. La formation des Mauges occupe, pour sa part, une remarquable troisième place au classement, ne pas croire pour autant que la rencontre de ce soir sur la Côte d'Azur ne sera qu'une simple formalité.

L'équipe d'Hervé Dubuisson se doit de gagner des matches à domicile pour prendre un peu d'oxygène, et puis avec « Dub » sur le banc, pas question de laisser filer un match. Les Choletais le savent et à l'aller, s'ils s'étaient imposés sans trop de problème (76-69), Smith et ses partenaires n'avaient jamais abdicqué.

Le remarquable et adroit Stevin Smith sera d'ailleurs bien présent sur le parquet de l'Espace Piscine au contraire de l'autre Américain Alzaa Abdeinaby blessé au genou. Hervé Dubuisson est d'ailleurs à la recherche d'un nouvel Américain. Autre forfait côté antibois, celui de J.-D. Jackson.



A La Meilleraie, Jeanneau, Sétler et les Choletais s'étaient imposés.

(Photo B. Béchard)

Les anciens de l'Olympique

Eric Girard appréhende d'ailleurs quelque peu ce déplacement : « Antibes a le cou-deau sous la gorge, mais même diminuée, cette équipe peut se

montrer euphorique. Il s'agit d'un match de reprise et c'est ce qui m'inquiète surtout : il est toujours difficile de gérer l'après-vacances, il peut y avoir une forme de décompression. Nous nous entraînons ce soir (NDLR : hier soir), et je compte bien rappeler aux

joueurs qu'il faut rentrer dans le vif du sujet. On a fini 1997 par une victoire à Chalons, à nous de bien débiter 1998 à Antibes. Sans compter qu'une victoire sur Antibes serait des plus intéressantes avant de recevoir le Paris-Saint-Germain-Racing dans huit jours ».

La rencontre de ce soir aura une saveur particulière pour Ostrowski, Blackwell, Méthelie et Richardson qui ont porté le maillot antibois. Une crainte de la part d'Eric Girard : « Ces garçons ont passé de bons moments à Antibes, je redoute un certain « affectif » même involontaire, de la part des trois premiers nommés. Le passé c'est du passé, aujourd'hui il faut défendre le maillot de Cholet. Quant à Richardson, en revanche, je pense que finalement il aura à cœur de prouver aux dirigeants azuréens qu'ils ont eu tort de ne pas le garder. Suite au problème Skeater Henry on aurait pu se planter, on a bien négocié le coup, il y a un bon coup à jouer avec Cholet cette saison. On se doit de gagner ce soir pour conforter nos ambitions ».

Et sûr qu'un succès à Antibes donnerait encore plus de piment à la venue du PSG le dimanche 11 janvier à 17 h 30 à La Meilleraie.

Jean-François NICAULT.

LES ÉQUIPES

Cholet-Basket : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Jarny, 8. Richardson, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 13. Fortier, 14. Sétier, 15. Miller.

Olympique d'Antibes : 4. Smith, 5. Mollinari, 6. Rupert, 7. B.-J. Williams, 8. Barbitche, 9. Locke, 10. Mériguet, 12. Becchetti, 13. Quattara, 15. Lebrun.

Pro A, Antibes - Cholet : 74-85

CB maîtrise parfaitement son sujet

Au long d'une rencontre très intéressante, les Choletais ont affiché une belle sérénité et ont pris le dessus sur Antibes, hier soir. La formation anti-boise était combative mais trop handicapée par l'absence de son pivot Abdelnaby.

ANTIBES. — Les coéquipiers de Stéphane Ostrowski ont fait une bonne opération en s'imposant hier sur les bords de la Méditerranée. Ils peuvent même aborder avec confiance les prochains rendez-vous au sommet qui se présentent à eux au cours de ce mois de janvier.

Bon départ

Premier match de l'année, donc, à l'Espace piscine, sous le signe des retrouvailles pour certains Choletais (Ostrowski, Méthelie, Blackwell, ou encore Richardson ovationné par le public).

C'était presque du Antibes contre Antibes ! Mais, le par-

fum du souvenir s'est vite évaporé avec une entame de rencontre qui vit rapidement les ex-Antibois, justement, se mettre en évidence après que Billy-Joe Williams eut ouvert la marque. Richardson à 3 points et Méthelie donnaient le ton, ainsi que Blackwell, aux manettes, qui s'octroyaient rapidement un avantage conséquent (8-17, 9^e).

Hervé Dubuisson, le coach antibois se devait de mettre de l'ordre dans le collectif azuréen et resserrait sa défense qui balbutiait. Les Antibois étaient, de surcroît, maladroits aux tirs en ce début de rencontre. Mais Franck Mériquet rentrait sur le parquet et Smith se manifestait. Les locaux passaient un 12-3 et recollaient au score (20-21, 13^e). La défense azuréenne était mise en place et Cholet était à son tour contraint à la faute sur des actions rapides à l'image de Jeanneau face à Smith. Ce dernier maintenait la pression. Mais, un bon Fortier et un Blackwell auteur d'une remarquable action à la dernière seconde avec Marcaccini, maintenaient les Choletais avec une légère avance au score (30-35) à la pause.

À la reprise, Fortier, encore assez impressionnant, portait l'avantage des siens à plus 10 (37-47, 26^e). Les Azuréens, qui avaient essayé en première période toutes les solutions allaient-ils parvenir à troubler, à nouveau, le jeu Choletais ?

Solutions nombreuses

On aurait pu le croire lorsque Smith et Molinari permettaient aux Azuréens de revenir à 5 longueurs (49-54, 30^e). Mais, à l'évidence, Antibes n'était pas en mesure de consentir plusieurs efforts d'autant que Cholet avait de nombreuses solutions : Richardson encore à 3 points, Méthelie auteur d'une remarquable partie lui aussi et puis Ostrowski, ainsi



Eric Girard a conduit les Choletais (Cédric Miller n°15) à leur première victoire de 1998 hier à Antibes

(Photo Hot Sports)

que Jeanneau ou encore Blackwell.

À plus 16 (59-75, 37^e), la cause était désormais entendue,

Smith ne pouvait pas tout faire à lui tout seul.

L'absence d'un intérieur d'envergure ne pouvait pas,

hier soir, permettre à cette équipe azuréenne de rivaliser avec un adversaire maître de ses moyens.

Girard : « Nous affichons nos ambitions »

Eric Girard : « Pour nous, il était primordial de gagner ce soir, car dans la 1^{re} partie du championnat si nous sommes invaincus à domicile, nous avons fait preuve d'inconstance à l'extérieur. Nous avons bien géré la trêve et gagné à Antibes, même si l'équipe d'Hervé était diminuée. Ce qui nous a facilité un peu la tâche...

Ce soir on ne s'est jamais fait peur, même si par des moments d'euphorie Antibes est revenu dans la partie, nous n'avons jamais baissé pied et su conserver une marge. Cela m'a permis de solliciter tous mes joueurs ce qui est important en perspective d'un mois de janvier crucial. Maintenant, il nous faut préparer le grand choc de la venue de Paris. Cette année on a trouvé un équilibre avec Sétier, l'intégration de Richardson et le fait que

nous puissions disposer de joueurs polyvalents nous donne des solutions. On va pas se cacher, on va rêver, il le faut dans la vie... Nous affichons nos ambitions, et la mayonnaise qui a pris nous permettra, peut être, de déjouer des gros et de rester dans le trio des prétendants ».

Jean-Philippe Méthelie : « On avait perdu la saison dernière, ici, cette fois-ci on a pris le match avec beaucoup de sérieux, même si on s'est cherché un peu en première période car il fallait retrouver le rythme, mais on a bien défendu, on a bien trouvé Fortier en seconde période et su imposer notre maîtrise dans le jeu ».

Paul Fortier : « Une victoire importante face à une équipe d'Antibes que nous avons su prendre au sérieux, nous avons su également imposer

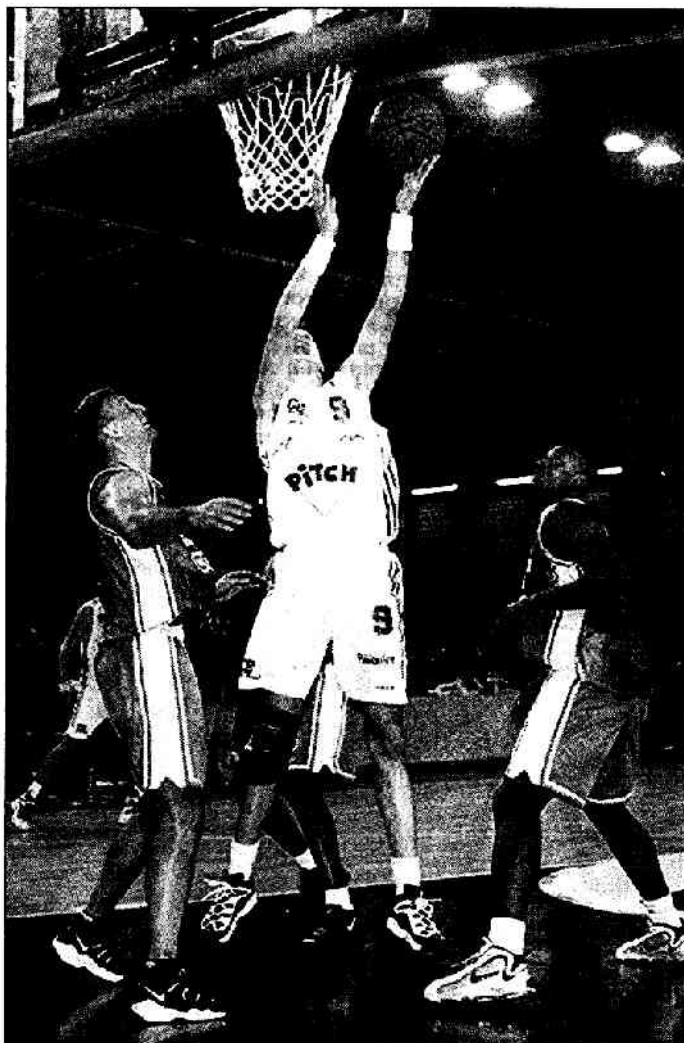
notre jeu, trouver les solutions pour garder l'avantage, et c'est important d'avoir cette capacité de maîtrise pour pouvoir prétendre rester dans le haut du tableau... On va jouer et penser match par match, et avec l'équilibre du groupe on a les possibilités de bien faire dans l'avenir. »

Réservations pour CB-PSG et CB-Varèse

Il y aura deux séances de ventes de billets pour les matches CB-PSG (dimanche 11 janvier à 17h30) et CB-Varèse (mercredi 14 janvier à 20h30). Elles auront lieu au "Smash" lundi 5 janvier (de 17h à 19h) et samedi 10 janvier (10h à midi). Les réservations sont possibles sur Minitel "3815 Sortir", au "Kephren" (quartier Les Justices à Angers), au Décathlon de Cholet.

Cholet poursuit sa marche en avant

Avec un seul Américain sur le plancher et privé de son capitaine J.-D. Jackson, Antibes n'a pu éviter la défaite face à une solide formation choletaise.



CHOLET BASKET : 85
OLYMPIC ANTIBES : 74

Mi-temps : 35-30. Arbitres : MM. C. Vautier et Wagner. 1.800 spectateurs.

Antibes : vingt-cinq tirs sur quarante-neuf (dont quatre sur treize à trois points) ; vingt lancers francs sur vingt-huit ; vingt-six rebonds (Ouattara 7) ; dix-sept passes décisives (Smith 10) ; un joueur sorti pour cinq fautes, Rupert, 32°.

Entrée en jeu : Smith (24), Williams (14), Becchetti (7), Ouattara (7), Rupert (4), puis Molinari (9), Meriguet (7), Schubler (2).

Cholet : vingt-neuf tirs sur soixante (dont huit sur vingt à trois points) ; dix-neuf lancers francs sur vingt-quatre ; trente-trois rebonds (Metheli 5) ; quinze passes décisives (Blackwell 9).

Entrée en jeu : Fortier (21), Richardson (19), Metheli (15), Blackwell (13), Setier (4), puis Marcaccini (9), Ostrowski (4), Miller, Jarry, Janneau.

Les espoirs : Antibes bat Cholet 68 à 62.

L'équipe des Mauges a fait la différence en seconde période emmenée par un impeccable Fortier (21) et un « Sugar » Richardson toujours aussi brillant à trois points (cinq paniers).

Blackwell et Metheli, également en verve, ont contribué à la victoire des ex-Antibois sur la formation de Dubuisson. Mise à part la première minute, les hommes de Girard ont

Ostrowski et les Choletais se sont imposés à l'Espace Piscine
(Photo NR archives B. BÉCHARD).

mené de bout en bout la rencontre.

Dès la huitième minute, sur un panier de Fortier, les visiteurs menaient déjà à 17 à 8 avec comme seul point noir la troisième faute de Setier. Marcaccini donnait dix points d'avance à la dixième mais une réaction antiboise de Molinari et Smith faisait revenir les locaux à un point (20-21 à la treizième minute).

Un trois points de Richardson et de Marcaccini à la sonnerie donnait cinq points d'avance à la pause à Cholet (35-30).

Paul Fortier, dès la reprise, imposait sa technique de près devant des Antibois en mal de rythme au retour des vestiaires et Richardson assommait ses anciens coéquipiers par un nouveau panier à trois points (49-54 à la vingt-huitième minute).

Yann Molinari, sans complexe, signalait son entrée par deux interceptions conclues par Smith. Le public espérait encore un retour d'Antibes comme face à Pau

mais une nouvelle fois Richardson, Fortier et Metheli sur une interception de Marcaccini creusaient l'écart (60-51 à la trente-deuxième minute).

Antibes perdait Rupert pour cinq fautes et Dubuisson demandait un temps mort pour donner un nouveau souffle à ses joueurs.

A la trente-troisième minute, une faute anti-sportive était sifflée contre Marcaccini, ce qui donnait une nouvelle chance aux Antibois de revenir à la marque par Becchetti (62-56), mais deux paniers d'affilée dont un primé de Metheli semblaient sonner le glas des Azuréens (69-56).

De la trente-quatrième à la trente-septième minute, le coup de grâce était donné par les « ex » Blackwell, Richardson et surtout Metheli impossible à arrêter en cette fin de rencontre.

Seul Becchetti et Smith répliquaient mais le score, à la trente-septième, parlait de lui-même : 77-51, seize points d'avance et le plus gros écart

du match. Malgré un dernier temps mort pour la forme, les Antibois sentaient une nouvelle fois le souffle de la défaite à domicile.

La fin de la rencontre ne voyait aucun rebondissement au score si ce n'est comme un symbole les quatre derniers points de la rencontre marqués par Ostrowski, le dernier des anciens Antibois entré sur le parquet, 85-74.

A noter également un *trash talkin* (provocation) violent entre Richardson et Abdelnaby sur le banc, plus quelques sifflets contre Antibes contrastant avec les bravos pour les anciens Antibois de Cholet.

Après-match

Eric Girard, l'entraîneur de Cholet : « L'équipe d'Antibes n'était pas au complet et cela nous a facilité la victoire. Mais on a connu nous aussi nos malheurs avec la blessure d'Ostrowski. Il fallait saisir l'occasion et on l'a bien fait même si par des moments d'euphorie, Antibes nous a inquiétés. On a bien géré la trêve avec une victoire juste avant et une juste après. De plus, jusque là on avait été inconstants à l'extérieur avec seulement une victoire à Evreux et à Chalons. »

Hervé Dubuisson : « Face à une équipe complète comme Cholet (intérieur et extérieur), mes joueurs ont fait le maximum mais il nous a manqué un intérieur américain pour être plus compétitifs et nous n'avons pas pu arrêter Fortier et Richardson. »

Jean-Philippe Metheli : « Ce match était comme un autre avec un peu de sentiment supplémentaire mais on a essayé de faire de notre mieux pour le gérer. Richardson nous a apporté sa folie et son expérience, cela convient bien à notre style de jeu. »

Basket Pro A

Fiche technique

ANTIBES : 74 (30)

51% aux tirs. 71%. L.-F. Barbitch et Lebrun non entrés en jeu.
Rupert (32^e) et Becchetti (39^e) éliminés.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. SMITCH	24	2/4	4/7	10/12	3	1	4	3	-	1	10	39
Mollinari	9	1/4	1/3	2/2	2	-	1	4	-	-	-	25
RUPERT	4	-	2	2/4	-	5	1	2	-	2	6	23
B. WILLIAMS	14	0/2	6/9	2/2	2	1	3	1	1	4	1	25
Schubler	2	-	1	1/1	-	-	1	1	-	-	1	1
Meriguet	7	1/3	2	2/2	0/1	2	1	-	-	2	-	26
BECCHETTI	7	-	3/5	1/4	5	-	0	1	3	1	2	27
OUATTARA	7	-	1/5	5/7	2	3	4	-	-	2	1	34
TOTAL	74	4/13	21/36	20/28	21	8	18	9	6	17	14	200

CHOLET : 85 (35)

48% aux tirs. 79% aux L.F.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	13	-	3/6	7/8	2	-	2	1	-	2	9	34
Jeanneau	-	-	-	0/2	3	-	1	1	-	2	9	8
Jarny	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1
Ostrowski	4	-	1/2	2/2	1	1	2	-	-	-	-	10
Marcaccini	9	1/2	2/5	2/2	1	-	1	-	-	1	-	12
METHELIE	15	2/4	4/6	1/2	1	2	3	2	1	1	2	31
RICHARDSON	19	5/11	2/4	-	4	-	4	1	-	3	2	35
FORTIER	21	0/3	7/9	7/8	2	3	-	1	-	2	-	32
SETIER	4	-	2/4	-	4	3	3	1	-	2	-	20
Miller	-	-	0/4	-	4	1	3	1	-	1	-	17
TOTAL	85	8/20	21/40	19/24	22	13	20	8	1	14	15	200

1.300 spectateurs. Arbitres : C. Vauthier-Wagner.
En majuscules, le cinq de départ.

C.B. s'est largement imposé samedi à Antibes (74-85)

L'année choletaise débute bien

En s'imposant sans aucune frayeur sur la Côte d'Azur, les Choletais ont bien négocié le virage calendaire 97/98. Cette victoire rehausse l'intérêt du prochain rendez-vous de la Meilleraie face au PSG-Racing.

CHOLET. — Les joueurs de Cholet-Basket n'ont pas failli dans leur première mission de la nouvelle année. Sans connaître de grosses émotions, ils se sont imposés comme prévu à l'Espace-piscine d'Antibes, de onze points (74-85).

Cette victoire était attendue de la part d'une équipe qui préserve son statut d'outsider du championnat, avant le grand rendez-vous de dimanche prochain avec à la clé un possible retour à la seconde place occupée par le PSG-Racing.

L'inquiétude balayée

Conscient des possibilités de sa formation et des circonstances favorables qui s'of-

fraient à son équipe, Eric Girard nourrissait une certaine inquiétude ; au niveau de « l'affectif » qui entourait ce match particulier pour ses ex-Antibois.

« Quand un, a fortiori plu-

Réservations pour CB-PSG et CB-Varèse

Il y aura deux séances de ventes de billets pour les matches CB-PSG (dimanche 11 janvier à 17h30) et CB-Varèse (mercredi 14 janvier à 20h30). Elles auront lieu au "Smash", lundi 5 janvier (de 17h à 19h) et samedi 10 janvier (10h à midi). Les réservations sont possibles sur Minitel "3615 Sortir", au "Kephren"

(quartier Les Justices à Angers), au Décathlon de Cholet. *siieurs joueurs reviennent jouer dans une salle où ils se sont illustrés, il y a de l'émotion, une sensibilité peu favorables à vous faire évoluer à votre meilleur niveau. Je ne voulais pas d'émotion traînée comme un boulet. Le message est bien passé ; l'équipe a bien fait son travail ».*

Richardson comme à la maison

En fait d'affectivité, Michael Richardson qui, il y a un mois s'entraînait encore avec l'équipe de Dubuisson, en a profité pour se rappeler au bon souvenir d'un club qui aurait pu le faire « signer », même comme joueur étranger.

Le 5/11 à trois points réussi par Richardson dans une salle dont il connaît toutes les lattes du parquet, a dû trotter dans les têtes des responsables antibois.

L'affectivité tant redoutée par l'entraîneur choletais était bel et bien restée au vestiaire. Ostrowski ménagé (dix minutes seulement en première période), Sétier pas affecté par les appels du pied de son ancien club, le PSG, l'équipe choletaise a tourné rond samedi. « Ce ne fut pas un grand match, car dans une reprise, le rythme est absent » concédait Eric Girard, pourtant satisfait au regard des années passées : « Depuis que je suis à Cholet, l'équipe a toujours connu des déboires à cette période ; soit avant, soit après Noël ; parfois dans ces deux moments. Là, on gagne avant à Chalons, et après à Antibes ; c'est de bon augure ».

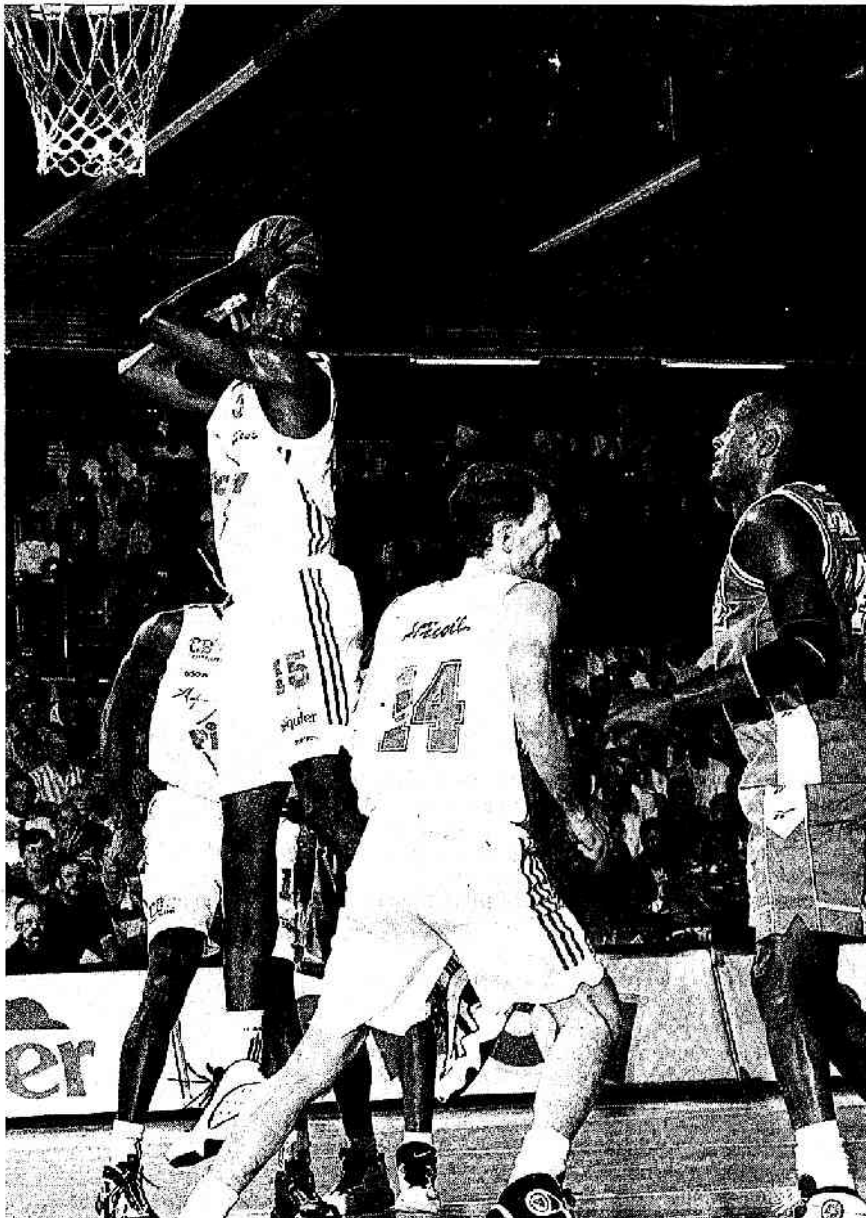
Objectif PSG-Racing

Le cap d'Antibes parfaitement franchi, comme on était en droit de l'espérer, les basketteurs des Mauges vont devoir se coller un sommet : la venue des Parisiens de Maljkovic.

Retrés hier soir, fort tard, à Cholet, ils ont désormais toute la semaine pour préparer ce choc d'importance. Le retour de Cholet-Basket à la seconde place du classement sera en jeu. « J'espère que ce match, disputé un dimanche après-midi, va mobiliser les supporters. Si on veut réussir dans nos objectifs et battre une grande équipe, ne serait-ce que pour préserver notre invincibilité à domicile, on mettra toutes nos ressources dans la balance ; mais il faut aussi que le public soit à la hauteur de l'événement ». Depuis le match aller à Paris où C.B. s'était incliné de huit points à Coubertin, la formation de Girard s'est replacée dans une courbe ascendante.

« Nous n'avons pas fait notre basket au match aller » se souvient l'entraîneur choletais. « Le match à venir devrait être un gros match ; rien ne prouve qu'il sera beau, mais il y aura un gros enjeu. Le vainqueur prendra une option intéressante sur la seconde place. Nous ferons tout pour éviter que le PSG-Racing ne s'éloigne encore plus du groupe actuel des troisièmes du classement, et nous allons nous y préparer ».

Pierre-Maurice BARBAUD



Miller (ballon en main) et Sétier (premier plan) pensent déjà au match au sommet dimanche prochain contre le PSG Racing. La Meilleraie va vibrer

Une opération rondement menée à Antibes (74-85)

Quand Cholet redéfinit ses ambitions

Cholet n'a pas tremblé sur la côte d'Azur. Et cette troisième victoire à l'extérieur, après celles d'Evreux et de Chalon, a comme conjuré un sort qui d'ordinaire se voulait contraire quand les Choletais s'aventuraient hors de leurs bases. Avant la venue de l'ogre parisien dimanche à la Meilleraie, c'est bon pour le moral.

ANTIBES (de notre envoyé spécial). - A peine si Hervé Dubuisson a masqué sa déception. L'entraîneur azuréen a forcément souligné le handicap causé à sa formation par l'absence d'Alaa Abdelnaby, son grand (2,10 m) pivot américain d'origine égyptienne.

Et les graves carences au rebond que cela avait généré pour son groupe. Avant d'enchaîner un couplet de fort bon aloi sur les réelles qualités de l'équipe choletaise: «Une équipe qui a fort belle allure. Elle est surtout très complète.»

Sans réaliser un match de légende, les Choletais ont joué étonnamment juste sur les bords de la Méditerranée. «C'est vraiment très positif d'avoir gagné à Antibes. Lors de la poule aller, autant nous avions été intraitables chez nous, autant nous avons fait preuve de trop d'inconstance à l'extérieur. Certes cette équipe antiboise n'était pas au complet. Mais il ne faut pas oublier que nous avons évolué durant pratiquement toute la première partie du championnat sans Stéphane Ostrowski.»

Eric Girard a pu solliciter tous ses joueurs, samedi à Antibes.

C'est intéressant en ce début d'année. Le mois de janvier risque d'être crucial en effet pour le Choletais avec huit rencontres, à com-

mencer par un choc dimanche contre le PSG-Racing à la Meilleraie. A ce sujet la profondeur du banc choletais qui a impressionné les gens du sud sera un atout non négligeable. Eric Girard précise: «C'est vrai que l'an passé nous avons beaucoup moins de solutions. Nous avons mal fini la saison avec la blessure de Stéphane Ostrowski. Cette année un joueur supplémentaire comme Jean-Marc Setier nous apporte vraiment un plus. C'est très intéressant, d'autant plus que dans cet effectif il y a beaucoup de joueurs polyvalents. Ainsi en pianotant (sic) avec mon effectif je dois arriver à trouver le cinq qui sera le plus efficace et le plus efficace. Dans un premier temps il faut souvent provoquer les changements, ensuite il

faut jouer pour la gagne quand les meilleurs du moment ont fini par s'imposer.»

Il n'est pas interdit de rêver

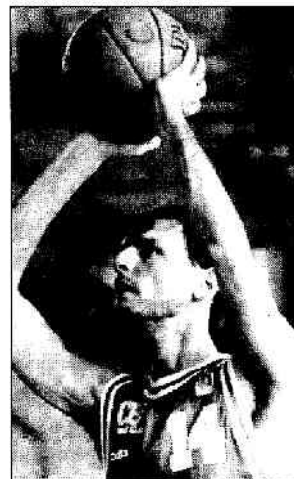
Eric Girard n'est pas un adepte de la langue de bois. A un confrère antibois qui lui demandait, à l'issue de la rencontre, s'il n'avait pas des ambitions cachées pour son équipe, et s'il ne lui arrivait pas de rêver, le technicien choletais a été très clair: «Mais bien entendu que nous allons rêver. Je crois que dans la vie il est important de savoir rêver. Je crois qu'à un moment donné il ne faut pas se cacher derrière des excuses, ou je ne sais trop quoi. Je ne fais pas partie des

entraîneurs et des dirigeants qui disent qu'on verra cela plus tard.» Aujourd'hui Cholet affiche ses ambitions. La saison dernière CB avait terminé 6^e et annoncé qu'il visait la 5^e place cette année. «La mayonnaise, ou plutôt l'alchimie comme disent les Américains a très bien pris dans ce groupe. Nous sommes très bien repartis avec Mickael «Sugar» Richardson qui a su suppléer Skeeter Henry au pied levé. Cela n'était pas évident dans notre philosophie de jeu. C'est pour cela que je persiste à croire que l'on va rêver et tenter de faire déjouer un voire deux «gros». Après tout nous sommes dans le trio de tête. Pourquoi ne pas tenter d'y rester.»

Alain BOUÉDEC.

ANTIBES OL : 74															
	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
S. Smith	39'11	24	6/11	55	2/4	4/7	10/12	3	7	5	3	0	1	10	34
Mollinari	25'21	9	3/7	43	1/4	2/3	2/2	2	1	1	4	0	0	0	10
Rupert	22'51	4	2/4	50	0/0	2/3	0/0	5	0	4	0	2	6	0	1
B. Williams	25'4	14	6/11	55	0/2	6/9	2/2	2	2	4	1	1	4	1	12
Schubler	1'5	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	0	0	2	0	0	1	0	3
Meriguet	25'37	7	3/5	60	1/3	2/2	0/1	2	2	2	0	0	2	0	3
Bacchetti	27'5	7	3/5	60	0/0	3/5	1/4	5	2	1	1	3	1	2	7
Quattara	33'46	7	1/5	20	0/0	1/5	5/7	2	8	7	0	0	2	1	7
TOTAL	200'	74	25/49	51	4/13	21/36	20/28	21	22	26	9	6	17	14	77
CHOLET PITCH : 85															
	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Blackwell	33'45	13	3/6	50	0/0	3/6	7/8	2	5	2	1	0	2	9	19
Jeanneau	7'49	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/2	3	3	1	1	0	1	2	1
Jamy	1'	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	1	0	0	0	0	1
Ostrowski	10'8	4	1/2	50	0/0	1/2	2/2	1	1	3	0	0	0	0	6
Marcaccini	12'19	9	3/7	43	1/2	2/5	2/2	1	2	2	0	0	1	0	5
Methelle	31'17	15	6/10	60	2/4	4/6	1/2	1	2	5	2	1	1	2	19
Richardson	34'50	19	7/15	47	5/11	2/4	0/0	4	2	4	1	0	3	2	15
Fortier	31'52	21	7/12	58	0/3	7/9	7/8	2	4	4	1	0	2	0	17
Setier	19'47	4	2/4	50	0/0	2/4	0/0	4	0	7	1	0	2	0	7
Miller	17'13	0	0/4	0	0/0	0/4	0/0	4	1	4	1	0	1	0	0
TOTAL	200'	85	29/60	48	8/20	21/40	19/24	22	20	33	8	1	14	15	92

1800 entrées payantes. Arbitres : MM. C. Vauthier et Wagner.



A gauche, Blackwell, le meneur choletais, a traité à armes égales avec Smith, le «dinamitero» antibois, et Setier (ci-dessus) fut le meilleur rebondeur choletais.

Richardson dans son jardin

ANTIBES. - Ce Richardson reste décidément un personnage. Samedi dans son ancien «jardin» de l'Espace-piscine il est une nouvelle fois resté fidèle à sa légende. «Je savais qu'il est toujours spécial de revenir dans un club où l'on a connu des moments très forts. Aussi, lors de l'ultime briefing, précise Eric Girard, j'ai dit à mes joueurs que je ne voulais surtout pas d'émotions (Ndlr: ils étaient quatre Choletais à avoir porté les

couleurs antiboises, dont trois, Ostrowski, Méthélie et... Richardson furent champions de France avec l'Olympique), mais que nous étions là pour faire notre boulot, jouer et gagner.» En clair c'est surtout Mickael «Sugar» qui visait le coach choletais.

De pincement au cœur il n'y eut point. Et le néo-choletais délivra sa partition habituelle. C'est-à-dire qu'elle fut sans fausse note. Les

Antibois s'échinèrent à faire une boîte sur le bonhomme. En vain. Au contraire ce fut chaque fois «Sugar» qui parvint à annihiler les maigres sentiments de révolte des Antibois. Sans pitié assurément.

Et pour que tout cela soit encore plus vrai dans le texte, l'inénarrable y alla d'un «trash talking» (provocation pouvant générer une propension à la violence) à l'issue de la rencontre, avec son compatriote Abdelnaby cloué sur le banc

Au moment où sur les gradins de l'Espace-piscine, une poignée d'irréductibles nostalgiques scandaient le nom de Richardson.

Une petite standing ovation. «Quand je pense que Mickael aurait encore pu jouer ici, il y a peine un mois. Nous avons eu la chance qu'Antibes, pour diverses raisons, ne puisse le récupérer. Il fait juste ici le bonheur de Cholet.» Si c'est l'entraîneur de CB qui le dit.

A. B.



Avec un seul étranger, les Spacers ont eu une superbe réaction sur le terrain d'un Évreux en plein marasme.

Du rose pour Toulouse

De notre correspondant à Évreux
Alain GUILLARD

LES nuages s'amoncellent sur la tête d'Évreux. Toujours privée de son paratonnerre Kraidy, la formation normande a sombré corps et biens, engluée dans la zone toulousaine (6 sur 23 à 3 points) et trappée d'indigence offensive (38 % de réussite), à l'image d'un Banks petit bras (3 sur 16 aux tirs).

« L'absence de Kraidy ? Ses qualités de pénétration nous ont cruellement fait défaut à l'heure d'attaquer la zone visitée. Il nous manque aussi une rotation à l'intérieur », résumait Eric Fleury, l'esprit chagrin après son baptême du feu cauchemardesque. Introuvable en l'absence de Benoist Burguet, hospitalisé, le responsable des Espoirs pouvait également pester contre ces contre-attaques avortées et cette balle orange cruellement fâchée avec le cercle.

Chez les Spacers, qui évoluaient avec un seul « renfort étranger non communautaire » et avaient perdu dans la semaine leur meilleur marqueur (Ewodo, parti à Pau) et un ailier suédois (Gehrke, réfugié au PSG), l'heure était à la satisfaction après ce « coup ». « Le respect des consignes a favorisé nos desseins et, ce soir, McKenzie a su prendre ses responsabilités. Notre

défense a fonctionné à merveille et, à l'entame de la seconde période, nous avons inscrit deux ou trois paniers importants qui ont définitivement fragilisé les Normands », commentait Laurent Buffard.

Gratifié de vingt-huit points et cinq rebonds, le très délié naturalisé toulousain, jamais vu à un tel niveau cette saison, a creusé le tombeau de son hôte tout en reléguant au second plan les désarroi administratifs des Spacers, venus en Normandie avec le seul Miller (16 rebonds dans la besace) après la non-qualification d'Asad Ali. « Je déplore le règlement à deux vitesses édicté par la FIBA ; honnêtement, je pense que l'affaire se serait conclue différemment s'il s'était agi d'une grosse écurie de Pro A », pestait à l'envi Laurent Buffard, toujours en quête de l'oiseau rare. « Un trois-quatre de préférence », suggéra le mentor des bords de la Garonne, avide d'assurer au plus vite le maintien des siens parmi l'élite.

Rejoint au classement par son vainqueur du jour, Évreux a, lui, concédé son troisième revers d'affilée à domicile, dilapidant le formidable capital de sympathie engrangé après sa superbe résistance (avec le même effectif) devant l'ASVEL. L'ALM va devoir maintenant relayer la tête à l'aube de trois échéances décisives (à Gravelines, devant Strasbourg et Besançon), certainement honorées sans son « enfant terrible », toujours gréviste.

Antibes 74						Cholet 85							
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
S. SMITH	39	24	5/11	10/12	1-4	10	BLACKWELL	34	13	3/6	7/8	0-2	9
MOLINARI	24	8	2/7	2/2	0-1	---	JAMBERS	8	2	---	0/2	0-1	---
RUPERT	24	4	2/4	---	1-2	---	Jamy	1	---	---	---	0-1	---
WILLIAMS	23	14	5/11	2/2	1-3	1	Ottomani	18	4	1/2	2/2	1-2	---
Barblich	---	---	---	---	---	---	Marcacchini	12	9	3/7	2/2	0-1	---
SCHUBER	1	2	1/1	---	1-1	---	METHÉLIE	5	12	4/10	1/1	0-0	---
MÉRIGUET	28	7	3/5	0/1	0-1	---	RICHARDSON	35	19	7/15	---	0-4	2
BECCHETTI	27	7	3/4	1/1	---	---	FORTIER	53	21	7/12	7/8	1-0	---
QUATTARA	34	7	1/5	5/7	3-4	1	SETIER	20	4	2/4	---	3-0	---
MILLER	---	---	---	---	---	---	MILLER	17	5	0/4	---	1-3	---
TOTAL	200	74	25/49	20/28	8-18	14	TOTAL	200	85	29/60	19/24	13-20	15

ANTIBES-CHOLET : 74-85 (30-35).

Arbitres : MM. G. Vauthier et Wagner. Environ 2 000 spectateurs.

ANTIBES. — 3 pts : 4/13 (Smith 2/4, Molinari 1/4, Williams 0/2, Mériguet 1/3). Ftes : 21. Balles perdues : 17. Interceptions : 9. Contres : 6. Éliminés : Rupert (33*), Becchetti (39*).

CHOLET. — 3 pts : 8/20 (Marcacchini 1/2, Méthélie 2/4, Richardson 5/11, Fortier 0/3). Ftes : 22. Balles perdues : 14. Interceptions : 8. Contres : 1.

● Le plus gros écart. — Antibes : +2 (2-0, 1* et 4-2, 3*). Cholet : +18 (59-75, 37* et 61-77, 38*).
● Évolution du score : 4-2 (3*), 8-17 (9*), 20-21 (13*), 28-30 (19*), 33-40 (23*), 37-47 (26*), 49-54 (30*), 56-67 (34*), 59-75 (37*), 71-81 (39*).

La maîtrise de Cholet

Bien soutenus par Fortier, Richardson, Méthélie et Blackwell ont imposé leur loi à leurs anciens camarades d'Antibes évoluant avec un seul renfort étranger en l'absence d'Abdelnaby. Malgré un bon Smith, les Azuréens n'ont pu qu'à une seule reprise (20-21, 13*) trouver la force de revenir dans le match avant de céder logiquement.

● Hervé DUBUSSON (entr. Antibes) : « On a été battus au rebond. Mes gars ont essayé de faire le maximum, mais on n'a pas pu pallier l'absence d'un pivot étranger. Cholet est complet extérieur-intérieur (...). On n'a pas tenu la distance. »

● Eric GIRARD (entr. Cholet) : « On a été jusqu'ici inconstants à l'extérieur ? Et c'était primordial de gagner à Antibes, même si l'équipe d'Hervé était diminuée. On ne s'est jamais fait peur et on a su garder une marge quand Antibes a été euphorique. On a un groupe polyvalent qui permet de solliciter tous les joueurs... L'alchimie a bien pris. C'est une victoire importante avant le grand choc contre Paris, chez nous. »

De notre correspondant à Antibes, Étienne BALLERINI

LE MANS - NANCY : 68-61

Redressement au Mans

Le club sarthois a remporté à Antarès, aux dépens de Nancy, son quatrième succès d'affilée en Championnat, et s'est bien replacé, face à un rival direct, dans la course au grand huit du play-off.

De notre correspondant
au Mans
Christian LOUIS

La tempête n'a pas soufflé sur Antarès, mais, en quelques rafales bien senties, Le Mans s'est remis en piste pour le play-off. Le MSB a en effet pris le bon vent pour intégrer samedi soir le fameux peloton des huit, au terme d'une confrontation face au SLUC âpre et longue à se dessiner. Nancy fut constamment un challenger dangereux, mais les Sarthois surent s'imposer avec détermination.

Avec brio (large succès sur Evreux, Toulouse et Gravelines), le MSB s'était mis au chaud pour Noël... Avec courage et ténacité, il a donc entamé l'an neuf du bon pied. D'où cette réflexion pleine d'à-propos d'Alain Weisz : « Ce soir, l'équipe a prouvé qu'elle était en mesure de gagner sur plusieurs registres. Avec panache quand tout souriait, mais aussi avec des ressources morales exemplaires quand il convenait de batailler. Un enseignement très motivant dont on aura bien besoin en Championnat ou en Eurocoupe. »

Et en plus le MSB a su sur la fin

prendre le goal-average face à un rival direct (-2, 88-90 à l'aller, +7, 68-61 au retour). « Ce soir, il fallait gagner à l'énergie. Nancy n'a jamais lâché le match et il a fallu puiser dans nos ressources morales pour faire la différence. Un succès qui compte double avec l'avantage pris au point-average », commentait encore le coach manceau.

Les Lorrains ont, eux, laissé passer une occasion à Antarès, car ils avaient les moyens de battre une formation avec un Kelth Jennings très effacé. « C'est un peu le même match qu'à Paris. On se bloque en attaque, où l'on perd cinq ou six secondes qui font la différence. C'est dommage, car on était plutôt bien dans le match. On est tombés sur un Bouvier des grands jours. L'an passé, Nancy valait par ses vertus défensives, il faudra axer le travail là-dessus », expliquait l'entraîneur Nancéien, Olivier Veyrat.

Pour cette reprise, les Manceaux firent preuve de plus de volonté, à à l'image de Coqueran se vengeant de trois contres de Lewis pour stopper net l'envoie de Durham. Une image forte dans un duel qui n'avait jamais perdu de son incertitude. En pleine réussite, Erwan Bouvier a aussi pallié le manque d'efficacité de Jennings, un peu patraque. « C'est parfois plus facile de se libérer quand on sait que l'on n'a rien à perdre. Kelth ne se sentait pas bien. Il fallait que je me mette tout de suite dans le bain, et le premier tir bonifié réussi m'a donné confiance », indiquait le meneur formé au club.

L'Espagnol Juan Aisa, ragaillardisé par quelques vacances sous son ciel natal, sut aussi prendre la bataille à son compte quand ce fut nécessaire, pour bousculer des Nancéiens qui ne furent jamais décrochés alors que Makan Dioumassi livrait un formidable duel face à Durham.

Le Mans avait pris un premier avantage avant le repos (+6), mais Fontaine remettait tout en cause sur un tir primé à la dernière seconde. En seconde période, Grant apportait son

lot habituel, mais tout se dessinait dans les deux dernières minutes, avec en exergue six lancers sur six de Bouvier.

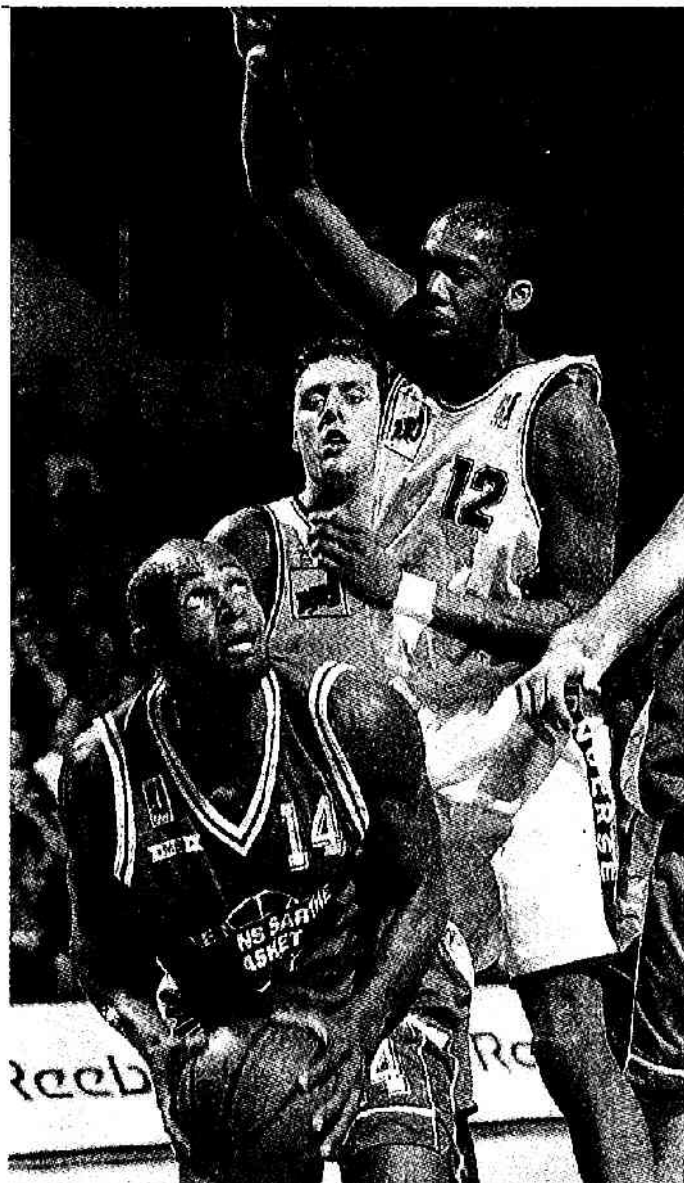
Alain Weisz avait enfilé la veste verte de l'espoir. « J'étais conscient qu'on ne gagnerait qu'à force de volonté. L'adresse n'était pas trop avec nous, alors il convenait de se recentrer sur une défense sans faille. »

« Le groupe ne s'est jamais désuni »

Ces quatre succès consécutifs en Championnat permettent donc au MSB de revenir à la septième place ex-aequo avec Nancy, avec le goal-average sur les Lorrains sur les deux matches, et sur Besançon, battu à l'aller. Et cela après un mois de novembre qui avait fait craindre le pire avec une série de quatre défaites.

Alors que le redressement a été mené à bien, Alain Weisz n'oubliait pas ces moments difficiles. « On perdait, mais on était toujours dans les matches, même à Pau et contre Limoges. Heureusement, dans cette mauvaise passe, le groupe ne s'est jamais désuni. Il ne s'est pas éparpillé, et les deux semaines de trêve lui ont permis de bien se recentrer. La mécanique est relancée... »

Avec un Bouvier capable d'être un relais, avec un Bryn apportant dans le combat final tout le poids de ses muscles, les Sarthois ont de quoi se ménager un futur appréciable. La « légende vivante » Christian Baltzer (ex-joueur, entraîneur, président du Mans et international), revenu aux affaires dans le sillage du nouveau président, Bertrand Dauberleu, fêtant son premier succès, résumait le tout : « On s'impose au mental, une belle leçon. C'est encourageant pour la suite. » À confirmer pour les Manceaux dans les semaines à venir à Chalon et contre Cholet, mais aussi en Eurocoupe.



LE MANS. — La menace du contre du Nancéien Derrick Lewis (12) rôde, mais Bruno Coqueran (14) et Le Mans auront le dernier mot.

(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

● Les six premiers ont gagné. ● Des cartons pour l'ASVEL (+24), le PSG (+25) et Pau (+31). ● Limoges sérieux devant Chalons. ● Succès précieux du Mans devant Nancy. ● Bonne affaire pour Cholet à Antibes. ● Dijon d'un souffle devant Strasbourg. ● Toulouse se rebiffe à Évreux.

PRO A

(1^{re} journée retour)

PSG-Racing - Montpellier	82-57
OL Antibes - Cholet	74-85
Limoges - Chalons/Saône	83-74
Le Mans - Nancy	68-61
Dijon - Strasbourg	80-79
ASVEL - Besançon	72-48
EB Pau-Orthez - Gravelines	93-62
Évreux - Toulouse	63-56

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	30	18	14	2	1249	1004
2. PSG-Racing	28	18	12	4	1182	1021
3. Cholet	27	18	11	5	1196	1083
EB Pau-Orthez	27	18	11	5	1216	1118
Dijon	27	18	11	5	1271	1187
6. Limoges	26	18	10	6	1183	1154
7. Nancy	24	18	8	8	1221	1200
Le Mans	24	18	8	8	1152	1149
Besançon	24	18	8	8	1115	1201
10. Gravelines	23	18	7	9	1219	1288
11. Chalons/Saône	22	18	6	10	1082	1207
12. Évreux	21	18	5	11	1161	1226
OL Antibes	21	18	5	11	1197	1281
Toulouse	21	18	5	11	1090	1250
15. Montpellier	20	18	4	12	1147	1234
16. Strasbourg	19	18	3	13	1270	1355

● PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 10 janvier (20 heures) : Toulouse - Pau-Orthez (en direct sur Canal+ numérique) ; Besançon-Limoges (en différé sur Eurosport) ; Chalons-Le Mans, Gravelines-Évreux, Montpellier-Antibes, Nancy-Dijon, Strasbourg-ASVEL. Dimanche (17 h 30) : Cholet - PSG-Racing.

PRO B

(17^e journée)

Saint-Étienne - Vichy	87-77
Nantes - Le Havre	a.p. 82-91
Poissy-Chatou - Maurienne	82-86
Bourg-en-Br. - Rueil	99-74
Brest - Chalons	85-97
Mulhouse - Tours	87-75
Hyères-Toulon - Angers	84-89
Saint-Brieuc - Roanne	83-72
Épinal - Levallois	86-73

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. CHALONS	30	17	13	4	1371	1211
Levallois	30	17	13	4	1440	1255
3. Angers	29	17	12	5	1422	1259
Bourg-en-Br.	29	17	12	5	1400	1239
6. Golbey-Épinal	28	17	11	6	1327	1272
Le Havre	28	17	11	6	1373	1348
7. Maurienne	27	17	10	7	1375	1308
Poissy-Chatou	27	17	10	7	1315	1284
9. Mulhouse	25	17	8	9	1378	1368
Brest	25	17	8	9	1441	1452
Tours	25	17	8	9	1355	1379
12. Hyères-Toulon	24	17	7	10	1379	1378
Saint-Étienne	24	17	7	10	1216	1285
Roanne	24	17	7	10	1172	1299
15. Saint-Brieuc	22	17	5	12	1261	1388
16. Nantes	21	17	4	13	1284	1426
Vichy	21	17	4	13	1288	1504
18. Rueil	20	17	3	14	1338	1472

● PROCHAINE JOURNÉE : samedi 10 janvier (20 heures) : Épinal - Saint-Brieuc, Maurienne - Saint-Étienne, Chalons-Nantes, Vichy-Brest, Tours-Le Havre, Angers - Bourg-en-Bresse, Rueil-Mulhouse, Levallois - Hyères-Toulon, Roanne - Poissy-Chatou.

Kraldy vers le PSG ?

En biabille avec son club après divers incidents, l'aïeul d'Évreux Jean-Marc Kraldy pourrait signer dans les heures à venir avec le PSG-Racing. Le club champion de France s'est en effet intéressé à l'ex-international Juniors, qui affirme ne plus vouloir évoluer avec l'ALM, pour renforcer son effectif, et a pris contact avec l'agent de l'intéressé, Didier Rose.

Toutefois, un tel transfert nécessite le feu vert d'Évreux, mais aussi de la Ligue nationale pour évoluer en Pro A puisque un règlement, dont fut victime Le Mans dans l'affaire Butter, limite le nombre de nouveaux contrats de joueurs français et communautaires à cinq par équipe et par saison. Or le PSG en a déjà eu cinq en 1997-98 (Forte, Zig, Reyes, Gohrke, Truvillion), mais n'en possède plus que quatre après le départ du dernier nommé à Pesaro. Pour être qualifié en EuroLigue, JMK devra avoir été enregistré à la FIBA mardi au plus tard.



LA STAT

15,4

Soit la différence moyenne avec laquelle les Villeurbannais disposent de leurs adversaires après les 24 points infligés à des Bisontins très affaiblis.

Depuis la création de la Ligue en 1987-88, seuls les Limougeauds de la saison 1989-90 (Dacoury, Ostrowski, Demory, Bronks...) possédaient une marge plus importante (+21 points par match) à l'entame de la seconde phase du Championnat. Ces jaunes-là étaient invincibles à la Noël (17 victoires).

Meilleure défense (82,7 points encaissés par match) et troisième attaque du Championnat (78,1), les joueurs de Greg Beugnot ont aussi infligé le plus gros écart de la saison (+51 à Chalons). Cette journée de reprise a d'ailleurs été propice aux écarts fleuves aussi pour Toulouse (+23 à Évreux), Paris (+25 contre Montpellier), et Pau (+31 contre Gravelines).



ECHOS

■ RECORD POUR WEIS. — Frédéric Weis a passé pour la première fois de sa carrière la barre des 20 points en Championnat de France. Son ancien record (19 points) datait du 11 janvier 1997 à Pau.

■ LE PSG À CARPENTIER. — Open de Paris de karaté et Open Gaz de France de tennis obligent, le PSG devra s'exiler à la halle Carpentier pour recevoir Limoges (samedi 17 janvier), Dijon (samedi 14 février) en Championnat et Pau, le 11 février, pour le compte de l'EuroLigue. — Ar. L.

■ HALL AU PARLOIR. — Erik Lehmann assumant d'être allé chercher Hall à Gravelines en fin de saison dernière, le coach bisontin n'en est que plus attentif aux performances de son pivot US. « Or, depuis quelque temps, force est de constater que Hall, faible au rebond et en défense, ne rend pas les services escomptés. Tant et si bien que si on a été gentil avec lui jusque-là, on risque de lui faire la guerre à partir de ce lundi », a averti Lehmann à l'issue du match ASVEL-Besançon.

— C. C.
(Avec Sébastien DAVIGNON)

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

WEIS
(Limoges)

FORTIER
(Cholet)

D. GADOU
(Pau-Orthez)

McKENZIE
(Toulouse)

ADE-MENSAH
(PSG)

ÉTRANGERS

GRANT
(Le Mans)

J. MILLER
(Toulouse)

AISA
(Le Mans)

MARKOVIC
(Limoges)

BLACKWELL
(Cholet)

LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. S. Smith (Antibes), 21,1 ; 2. McCullough (Gravelines), 20,7 ; 3. Graham (Dijon) et Durham (Nancy), 19,1 ; 5. Howell (Montpellier), 18,7 ; 6. Lear (Strasbourg), 18,5 ; 7. Banks (Évreux) et Lencar (PSG), 16,8 ; 9. Grant (Le Mans), 16,6 ; 10. Reese (Montpellier), 16,4.

Les meilleurs de la journée : McKenzie (Toulouse), 28 points ; S. Smith (Antibes), 24 ; Markovic (Limoges), 22.

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy), 8,8 ; 2. Grant (Le Mans), 8,5 ; 3. K. Hill (Dijon), 8,3 ; 4. Lear (Strasbourg), 8,2 ; 5. J. Miller (Cholet) et Struelens (PSG), 7,9 ; 7. Schotten (Pau), 7,5 ; 8. Graham (Dijon), 7,4 ; 9. C. Williams (Évreux), 7,3 ; 10. Percevaux (Gravelines), 7.

Les meilleurs de la journée : J. Miller (Toulouse), 16 rebonds et Lewis (Nancy), 12.

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 8,1 ; 2. S. Smith (Antibes), 7,8 ; 3. Rudd (ASVEL), 7,2 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,6 ; 5. Jennings (Le Mans), 5,8 ; 6. Blackwell (Cholet), 5,1 ; 7. Simpkins (Chalons), 4,9 ; 8. Soulé (Toulouse), 4,8 ; 9. Demory (Évreux) et Grant (Le Mans), 4,4.

Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon) et S. Smith (Antibes), 10 passes.

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Anderson (Tours), 26,9 ; 2. Terry (Mulhouse), 24,1 ; 3. Best (Angers), 23,7 ; 4. Beeson (Brest), 23,6 ; 5. Hallas (Poissy), 23,1 ; 6. Branch (Rueil), 21,4 ; 7. Hollis (Angers), 21,3 ; 8. Michalik (Épinal), 20,8 ; 9. Gugino (Rueil), 20,2 ; 10. Bullock (Chalons), 20,1.

Les Français : 1. Lafargue (Chalons), 19,8 ; 2. J. Vérova (Brest), 18,6 ; 3. Garry (Saint-Brieuc), 17,8.

BASKET (Pro A) : Cholet-Basket ce soir à Antibes

Un cap à bien négocier

Les douceurs des fêtes de fin d'année à peine assimilées, Cholet-basket doit, ce soir, négocier un passage : celui de la reprise d'un championnat où désormais nul écart de navigation ne sera toléré.

CHOLET. — A l'aube d'un mois crucial pour la réalisation de leurs ambitions avec de nombreux matches clés, tel Paris dans huit jours, puis Dijon, Limoges, sans oublier Varèse en Korac, les Choletais reprennent la mer ce soir, du côté du cap d'Antibes. Les joueurs d'Hervé Dubuisson sont, certes, moins bien installés sur leur « Olympe » que dans un passé récent, et souffriront de l'absence d'un de leurs deux joueurs américains, Abdelnaby. Tant mieux pour l'équipe d'Eric Girard qui devra néanmoins « aller chercher » son onzième succès de la saison, qui ouvrirait parfaitement le second chapitre de son championnat.

Occasion à saisir

Dans tous les cas de figure, les Choletais auraient eu intérêt à améliorer leurs performances à l'extérieur, et un succès à Antibes aurait été attendu. Cette fois, la formation des Mauges bénéficie, en plus, d'un petit coup de pouce du sort, avec l'absence d'Alaa Abdelnaby venu en cours de saison prête main-forte au groupe de Dubuisson.

« J'ai pris des renseignements auprès de la LNB et Antibes n'a qualifié personne pour la rencontre de ce soir. L'Olympe n'évoluant qu'avec un seul joueur américain, le match se présente donc mieux pour nous », note l'entraîneur de Cholet-basket, qui remarque cependant au passage : « C'est un bon point

pour nous, mais pas pour autant un ticket gagnant. Lorsque Stevin Smith n'a pas pu jouer avec Antibes, on a vu Mollinari réussir 23 points, alors qu'il ne tourne qu'à cinq points par match ! ».

Balayer les souvenirs

J.-D. Jackson, absent depuis pas mal de temps, suite à sa fracture du scapuloïde, Abdelnaby écarté du jeu, les choses se présentent quand même favorablement à un équipage choletais qui vient tout juste de grimper sur son bateau. Finalement, ce qui inspire le plus d'interrogations chez Eric Girard, c'est le comportement de ses ex-Antibois retouchant un port qu'ils connaissent bien : trois d'entre eux, Ostrowski,

Richardson, Méthélie, ayant été couronnés à Antibes, le quatrième, Blackwell, ayant récemment débarqué à Cholet-basket.

« J'ai cherché à balayer chez ces joueurs tout le côté affectif qui pourrait subsister en foulant le parquet de l'Espace Piscine, ce soir. Heureusement, ils connaissent leur boulot et leurs obligations », ajoute l'entraîneur choletais. Autre chose qu'une victoire, ce soir à Antibes, serait une tache indélébile gâchant inéluctablement le tableau final de la saison choletaise.

P.-M. B.

Olympique d'Antibes : 4. Stevin Smith, 1,87 m ; 5. Mollinari, 1,88 m ; 6. Rupert, 2 m ; 7. BJ Williams, 1,88 m ; 8. Zana, 1,91 m ; 10. Mériquet, 2 m ; 11. Félix, 2,03 m ; 12. Becchetti, 2,07 m ; 13. Ouattara, 2,12 m ; 14. Schubler, 1,97 m. **Entraîneur :** Hervé Dubuisson.

Cholet-Basket : 5. Blackwell, 1,83 m ; 6. Jeanneau, 1,85 m ; 8. Jarmy, 1,93 m ; 9. Ostrowski, 2,05 m ; 10. Marcaccini, 1,96 m ; 11. Méthélie, 1,96 m ; 12. Richardson, 1,96 m ; 13. Fortier, 2,06 m ; 14. Sétier, 2,03 m ; 15. Miller, 2,10 m. **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres : Christophe Vauthier et Jean-Jacques Wagner. Ce soir 20 h. Espace-piscine d'Antibes.



Stéphane Ostrowski (à gauche) tentera de se frayer un chemin parmi ses anciens partenaires antibois

Repères

per. Match aller : (2^e journée) Cholet-Basket par ses qualités défensives obtenait une victoire plus courte, 79-69, que ne le laissait prévoir le déroulement du match : quinze points d'avance à la 37^e minute. Trois derniers matches : En

championnat, pour Antibes, défaite à Nancy 93-73, succès sur Strasbourg, 88-83, défaite à Gravelines, 88-81. Pour Cholet, victoires à Chalons, 58-73, contre Besançon, 81-57, défaite à Pau-Orthez, 69-61.

PRO A

Pég Racing - Montpellier	-
Antibes - Cholet	-
Limoges - Chalons/Saône	-
Le Mans - Nancy	-
Dijon - Strasbourg	-
Villeurbanne - Besançon	-
Pau-Orthez - Gravelines	-
Evreux - Toulouse	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	28	15	13	2
2 - Pég Racing	26	15	11	4
3 - Pau-Orthez	25	15	10	5
4 - Dijon	25	15	10	5
5 - Cholet	25	15	10	5
6 - Limoges	24	15	9	6
7 - Besançon	23	15	8	7
8 - Nancy	23	15	8	7
9 - Le Mans	22	15	7	8
10 - Gravelines	22	15	7	8
11 - Chalons/Saône	21	15	6	9
12 - Evreux	20	15	5	10
13 - Antibes	20	15	5	10
14 - Montpellier	19	15	4	11
15 - Toulouse	18	15	4	11
16 - Strasbourg	18	15	3	12

Passé récent : Les Choletais ont pris la fâcheuse habitude de souffrir à l'Espace Piscine d'Antibes. En 95-96 (17 février), ils étaient étrillés 114-97 ; en 96-97 (19 octobre), ils s'y inclinaient 81-76 avec 23 points de Blackwell (1) que l'Olympique menaçait de cou-